

Nicolas
Lakshmanan
2023.

« SENSATION », une invitation
à aller dehors ?

« Sensation » est, à l'évidence, un poème des grands espaces: la première strophe évoque une sortie dans la nature, où le poète aurait plaisir à ressentir en quelque sorte la liberté que représente l'extérieur, c'est-à-dire l'absence d'enfermement. Dehors ici, ce n'est pas seulement l'extérieur du chez-soi, de la maison; c'est un espace sans limites, immense. Ainsi Rimbaud n'imagine-t-il pas seulement qu'il va se promener sur un chemin, mais sur « des sentiers », au pluriel; ainsi la première strophe se termine-t-elle par l'évocation du vent, qui s'étend sur de larges distances et semble porter l'air du lointain. Ainsi Rimbaud n'y évoque-t-il pas seulement ce qu'il y a juste derrière le lointain dedans mais un « infini » qu'on peut aller chercher « loin, bien loin » (vr. 6-7).

Il faut cependant remarquer que cet infini, cet extérieur sans limites n'en a pas non plus vers le haut, ni vers le bas, au plan vertical: l'avantage d'aller dehors, ce n'est pas seulement de pouvoir s'éloigner, mais encore de pouvoir s'élever. Ainsi, ce que Rimbaud évoque dans la deuxième strophe, c'est un « amour infini » qui lui « montera dans l'âme »: on aperçoit là comme une montée de la Terre vers le ciel infini, celui qu'on aperçoit « Par les soirs bleus d'été ».

Mais il faut aussi remarquer que cet infini du dehors possède aussi les qualités rassurantes de l'intérieur. En effet, si Rimbaud se sent « heureux » « par la Nature », c'est « comme avec une femme ». Il est légitime de penser

que cette compagnie imaginée n'est pas celle d'une femme qui l'accompagnerait dans sa fugue : c'est la Nature elle-même, c'est la fuite elle-même qui est la femme. Autrement dit, il s'inspire heureux comme s'il était avec une femme, comme s'il faisait ce qu'un homme fait avec une femme qu'il aime ... comme s'il faisait ce qu'il fait à l'intérieur du wagon de « Révé pour l'hiver » : des jeux érotiques et charnels pour atteindre le septième ciel.

À cet égard, il faut remarquer que la Nature n'est ici pas seulement un extérieur, mais aussi une autre forme d'intérieur. En effet, Rimbaud n'imagine pas qu'il ira sur les sentiers, mais « dans les sentiers », comme si son union avec la Nature lui permettait de la pénétrer véritablement. De même, le vent ne se contente pas d'effleurer son visage ; il le laisse « baigner sa tête nue », de sorte qu'il a le sentiment d'être presque à l'intérieur du vent, qui est devenu un élément presque liquide.

Enfin il est intéressant de s'arrêter sur l'importance des sens, et en particulier du toucher dans ce poème. Les sens en effet sont pour l'homme un véritable point de passage entre l'extérieur et l'intérieur, de l'extérieur vers l'intérieur : ce sont eux qui permettent de faire rentrer à l'intérieur de nous ce qui est à l'extérieur de nous. De « Sensation » est véritablement un poème qui vise à absorber l'extérieur à l'intérieur. Ainsi, dans les vers 2 et 3, Rimbaud s'arrête-t-il sur cette frontière entre le dehors et le dedans : d'abord sur la plante des pieds, quand il s'imagine « fouler l'herbe menue », puis sur le chemin des pieds au cerveau, quand il dit qu'il en « [sentira] la fraîcheur ».